

## UN CENTRE-BOURG DYNAMISÉ

**BUDGET  
2018 EN CHIFFRES**



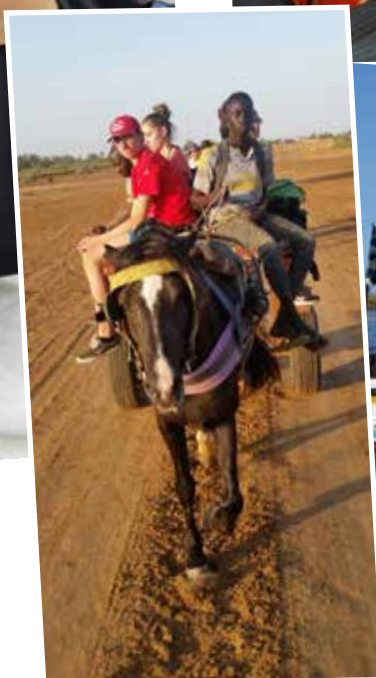
CLIN D'OEIL



Camp de ski



Gagnante de l'oeuf magique



Voyage au Sénégal





## « Nous voulons vous rendre la vie plus agréable »

Etxez Etxe  
Magazine municipal d'informations

Service "communication"  
de la Ville de Bassussarry  
allée de Bielle-Nave  
64200 BASSUSSARRY  
tél. 05 59 43 07 96  
www.bassussarry.fr

Directeur de publication  
Paul Baudry, maire de Bassussarry.

Coordination  
Chantal Bonzon

Conception  
Le Courrier du Pays Basque

Impression  
Imprimé en CEE.

Parfois, nous avons le sentiment de ne pas trop maîtriser notre vie, car la société d'aujourd'hui exige de nous toujours plus, nous sommes aspirés par un rythme effréné. Ainsi, le présent devient souvent instable, car nous assistons à l'usure et à l'obsolescence rapide des technologies, des métiers, des savoir-faire, de la consommation, des familles, des relations.

L'homme contemporain ne fait que courir, la plupart des épisodes de ses journées raccourcissent ou se densifient. Tout d'abord, au travail où les rythmes s'accroissent ou se rationalisent. Mais aussi en dehors du monde professionnel : réduction du temps passé en famille, pour se rendre à un anniversaire, faire une visite ou tout simplement une promenade ; réduction de la durée des repas, pauses réduites...

Ce portrait de notre société est peu encourageant, et justement, il est de notre rôle à nous, élus de base dans nos communes, de vous donner les conditions de vie pour contrer cette vie effrénée.

C'est ce que nous nous efforçons de faire d'une manière réfléchie à Bassussarry, à savoir :

Protéger notre environnement harmonieux, tout en ayant une politique d'accueil mesurée afin de régler en partie la difficulté que rencontrent de nombreuses personnes pour se loger.

Bassussarry est situé dans un zonage que l'État définit comme « tendu » c'est-à-dire que l'offre de logements disponibles n'est pas suffisante pour couvrir la demande en termes de volume et de prix.

La loi concernant l'aménagement du territoire est très contraignante sur ce zonage. Il n'en demeure pas moins que, tout en tenant compte de cette réalité, nous privilégions le cadre de vie et la préservation des milieux naturels. Cela a été l'objectif principal de la dernière révision de notre document d'urbanisme que l'État a accepté dans sa grande majorité, ce qui n'était pas gagné.

Nous disposons de services et d'équipements adaptés aux besoins dont le personnel est de qualité : structures d'accueil pour la petite enfance, rassurantes pour les jeunes parents, équipements scolaires et périscolaires appréciés, Maison pour tous vivante, bibliothèque dynamique, aires de jeux très fréquentées, salle multi-activités partagées et jolis terrains de sports.

Par le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS Arcangues, Bassussarry), nous avons un service spécifique pour développer l'entraide et le lien social entre les générations.

Nous disposons d'une vie associative riche et dynamique à disposition des plus jeunes jusqu'aux seniors. Un grand merci à tous ces bénévoles pour leur importante action.

Des réalisations sont menées afin de sécuriser les voies communales et réhabiliter les anciens chemins, un programme pluriannuel est arrêté à cet effet.

Nous embellissons le centre bourg, lieu de vie et de rencontres et nous y favorisons commerces et services. La réhabilitation est en cours, on peut aujourd'hui mieux la percevoir. C'est une réussite : le cœur de notre village sera beau.

Des études sont menées pour desservir notre commune par les transports en commun, tout en sachant que la réussite de cette desserte passe par le désengorgement du secteur « Maignon ». Le syndicat des transports, dont la commune de Bassussarry est membre au travers de l'Agglomération Pays basque, travaille sur ce dossier activement. Les décisions seront prises dans les mois prochains.

Cette liste n'est certes pas exhaustive, vous voyez néanmoins que nous travaillons pour avoir une commune vivante, dynamique. Nous voulons, dans le cadre de nos moyens et de nos compétences, vous rendre la vie plus facile, plus agréable, moins stressante, en permettant à chacun de pouvoir s'épanouir dans une commune dotée d'équipements et de services de proximité confortables, le tout dans une ambiance conviviale.

Et tout cela avec une situation financière saine sans peser pour autant sur la fiscalité communale qui demeure une des plus basses du département.

Bien des choses sont certainement encore à faire, c'est dans la sérénité et la motivation que nous continuerons ce travail de tous les jours.

À vous tous, un très bel été.

*Amicalement,*  
Paul Baudry



# Rythmes scolaires

## Retour à la semaine de 4 jours



*Ecole de Bassussarry*

**Depuis la rentrée 2017, l'organisation de la semaine scolaire sur 4 jours est rendue possible dans les écoles maternelles et primaires publiques, par dérogation au cadre général de 4,5 jours (décret 2017-1108 du 27 juin 2017).**

La commune de Bassussarry, en concertation avec les représentants locaux de l'Education nationale, les délégués de parents d'élèves, les enseignants, le personnel du Centre de Loisirs, la CAF, et certains dirigeants d'asso-

ciations, a alors engagé une réflexion sur ces nouvelles dispositions.

Le comité de pilotage ainsi constitué a réalisé une enquête auprès des familles, avec deux propositions d'organisation de la semaine scolaire et périscolaire :

- soit en conservant une organisation sur 4,5 jours,
- soit en revenant à une semaine scolaire de 4 jours.

Le résultat de cette enquête a fait apparaître une préférence des familles pour un retour à une semaine d'enseignement répartie sur 4 jours.

Aussi, le 6 février 2018, le Conseil d'école a également voté un retour à une semaine scolaire sur 4 jours, et le Conseil municipal, réuni le 9 février 2018, a adopté à l'unanimité des voix, le retour à la semaine scolaire de 4 jours à compter de la rentrée de septembre 2018.

La demande de dérogation a ensuite été transmise au Directeur d'Académie en date du 19 février 2018.



## Ça bouge à la cantine

**Indéniablement ça bouge à la cantine. Les lieux qui accueillent quelque 250 élèves les jours d'école et les enfants du centre de loisirs lors des vacances vont pousser leurs murs. D'ici l'automne, ils vont subir une cure d'agrandissement. Sans compter l'acquisition de chambres froides qui lui font actuellement défaut.**

Si les locaux, attenants à l'école primaire du village, appartiennent à la commune, la préparation des repas et le service sont gérés par une association. Une structure qui, contrairement à ce que le terme « communale » pourrait laisser croire, ne l'est pas. Tous les parents dont les enfants y déjeunent en sont en revanche membres. Un fait plutôt rare maintenant dans les communes du Pays basque. Bien souvent ce sont ces dernières qui assurent directement ce service.

En mars dernier, l'association a tenu son assemblée générale et élu son bureau. « Notre bureau est composé de cinq personnes. Deux hommes, trois femmes. Christelle La Maison, Joël Lefloch, Samuel Baudry, Laure Tremouille et moi-même. À l'exception du trésorier, nous sommes tous nouveaux » explique sa présidente Carine Lebougre, mère de deux enfants.

À nouveaux élus, nouveau souffle. Et justement, l'acquisition des chambres froides va les aider à le pousser. De fait, le bureau veut favoriser les produits frais et locaux. Les frigors seront demain le chaînon manquant au



Carine Lebougre (à droite) Présidente, Michèle et Marie Claude

jour d'hui de la chaîne du froid. L'association a même intégré la démarche Manger bio & local, Labels et Terroir engagés par le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques depuis 2010.

« Nous serons une cantine d'école élémentaire pilote, un programme sur trois ans pour l'instant, poursuit la présidente. Nous bénéficierons d'un accompagnement technique du Département et pourrons nous approvisionner auprès d'un réseau de fournisseurs locaux. » Des producteurs qui de leur côté ont signé une charte mise en place par le Département et les huit réseaux de producteurs des Pyrénées-Atlantiques. Ils s'engagent ainsi à fournir des produits locaux et de qualité, produits et transformés sur le territoire et vendus en direct à la restauration collective.

À la clef de la démarche de la cantine, la formation de son personnel. Ce sont cinq personnes sous la houlette de leur responsable et gestionnaire de la cantine qui travaillent à la cuisine et au service des repas en trois services : les enfants de l'ikastola à 11h30, ceux de maternelle et CM2 à 12h00 et enfin ceux de CP, CE1 CE2 et CM1 à 13 heures. « Nous travaillons aussi sur la réorganisation de leurs tâches et la valorisation de leur métier », poursuit la présidente.

L'association pourra expliquer de vive voix aux parents d'élèves ses engagements pour le bénéfice de leurs enfants. En juin, en fait, où elle compte désormais avancer les inscriptions à la cantine.

### UN JARDIN PARTAGÉ À L'ÉCOLE

Entendre pousser la nature. Regarder les fleurs s'épanouir et les tomates rougir. Aider de ses mains ou de ses outils la terre à porter ses fruits... Les écoliers de Bassussarry ont désormais leur jardin. Un joli jardin où ils cultiveront fleurs et légumes prochainement. Pour l'heure, le lopin de bonne terre qui leur sera consacré est vierge de toute tige. Des petites allées tail-

lées sur mesure permettront aux enfants et à leurs enseignants de ne pas piétiner ce qui va y pousser. Les lieux sont sécurisés, ceints d'un grillage vert dans lequel une porte munie d'une serrure a été ouverte. Les élèves pourront y apprendre la nature et explorer le monde du vivant, comme le pointe leur programme. Ils le partageront avec le centre de loisirs qui en prendra soin pendant les vacances.







# La bibliothèque souffle

« Nous voulons pérenniser un rendez-vous littéraire à chaque rentrée. Pour cette année, nous espérons... »

Monique Chaveroche marque une pause. La présidente de l'association Les Mots s'animent n'en dira pas plus : « Nous n'allons pas divulguer son nom ; nous sommes en contact pour l'instant. » Ce n'est pas la première conférence que la bibliothèque s'apprête à organiser. Un an après son déménagement en 2015 dans les 180 mètres carrés où ses livres ont pris leurs aises, elle recevait l'écrivaine Marie Darrieussecq.

« À l'automne 2017, nous voulions accueillir le docteur Didier Recart du Centre de sommeil d'Aguilera. Nous avons dû décaler sa conférence sur les troubles du sommeil au 20 janvier dernier. » Le thème attira près d'une cinquantaine de personnes qui furent loin de s'y endormir. « La conférence fut très vivante, stimulante, témoigne l'une des auditrices. Elle alliait médecine et bon sens. » Didier Recart rythma son intervention en trois parties. Il explora pour son public les mécanismes du sommeil, le rôle des rythmes biologiques et des synchroniseurs externes tels que la lumière, la vie sociale et professionnelle, les stades du sommeil, les différents cycles et les variations en fonction de l'âge et enfin les risques de dérèglement liés à l'exposition aux écrans. Le spécialiste du sommeil expliqua ensuite comment prendre en charge ses insomnies par une approche comportementale et cognitive. Sans médicament. Autant d'éléments pour que son public dorme désormais sur ses deux oreilles

Cette année, le rendez-vous aura une saveur un peu particulière : créée en 1998, la bibliothèque souffle ses vingt bougies. Un anniversaire que l'association qui veille à sa destinée entend bien animer de mots.

Avant sa création, « Nous devons aller à Bayonne, Biarritz ou Ustaritz si nous voulions emprunter des livres » évoque Monique Cha-



Chaque lecteur trouvera son bonheur

veroche. Une poignée de bénévoles décide alors de sauter le pas. Toutes animées par l'amour des livres. Soutenu par Michel Castanet, conseiller municipal, le groupe monte l'association Les Mots s'animent. C'est cette dernière qui pilotera la bibliothèque. Une bibliothèque qui trouve le premier havre où poser ses livres dans l'ancienne mairie de son village, en bordure de l'allée de Bielle Nave. Le local est mis à disposition par la mairie. « Nous avons tout de suite commencé avec des moyens modernes » se félicite la présidente. Ce sont des dons et des emprunts de livres à la BDPA, Bibliothèque départementale des Pyrénées Atlantiques, qui alimentent ses premiers prêts.

En 2008, la bibliothèque de Bassussarry y célébra ses noces d'étain pour lesquelles elle invitera Marie-Luce Cazamayou, professeur de français, auteure de romans, nouvelles et contes pour enfants. Sept ans plus tard, en 2015

## LA FÊTE À L'AUTOMNE

Pour fêter ses noces de porcelaine, la bibliothèque de Bassussarry concocte un programme aux petits oignons. Elle a prévu deux temps forts à l'automne. Le premier pendant la première semaine des vacances d'octobre. Ce sont les enfants qui en profiteront avec des conteurs, des spectacles, une petite soirée avec leurs parents... Le second rendez-vous se déroulera le samedi 10 novembre. « Nous avons créé pour la circonstance un prix unique et éphémère, attribué par un jury de lecteurs. » Le jury est composé de dix personnes dont chacune a choisi un livre coup de cœur. Les dix livres sont en train de tourner justement entre elles. Cette remise de prix, bien loin des sentiers battus, sera accompagnée de la réception de l'invité surprise..



# ses 20 bougies

donc, elle déménagera vers la plaine scolaire, juste à côté de la crèche aussi flambant neuve qu'elle. Des lieux clairs et spacieux, encore une fois propriété de la commune, où chacun, enfant, adolescent et adulte, a sa place. « Pour les adolescents, nous avons un peu de difficultés à les attirer ; pourtant nous sommes attentives à leur proposer des ouvrages qu'ils aimeront. »

Les Mots s'animent dispose désormais de quelque 8500 ouvrages. Des ouvrages qui vont des mangas aux documentaires pour enfants ou adultes, des romans locaux aux romans du terroir... Plus de la moitié de ces livres ont été acquis et constituent son fonds propre, les autres sont prêtés par la BDPA. « Nous achetons des nouveautés tous les deux mois. Mais nos lecteurs peuvent aussi réserver des livres de la BDPA qui vient ici une fois par mois. » Outre ses bénévoles et la mairie de Bassussarry qui lui alloue une subvention de 4000 euros, la bibliothèque des Pyrénées-Atlantiques dirigée par Cloé Lafeuille-Hiron est un autre pilier de son évolution. « Nous profitons de ses formations et de ses conseils. C'est son équipe qui nous a aidées à concevoir ici l'aménagement. »

Il y a donc kyrielle de livres en français, mais



Didier Recart - Conférence sur le sommeil

aussi en basque. « Surtout pour les enfants. Nous n'avons pas de demande des adultes » relève la présidente dont l'association reçoit une subvention de l'Institut culturel basque pour l'acquisition d'ouvrages en euskara. « Depuis 2015, nous avons aussi introduit les

magazines que nos lecteurs peuvent consulter sur place. » Et il y a de quoi s'asseoir confortablement pour les lire.

La bibliothèque de Bassussarry ne vit pas recroquevillée sur elle-même. Son équipe multiplie les ponts avec son village. Avec les enfants d'abord. « Nous accueillons une fois par mois les enfants des écoles, de la crèche, de l'ikastola... » Et c'est pour eux tous que ses murs affichent en ce moment une exposition sur les dinosaures. Une exposition didactique prêtée par la bibliothèque départementale. Grande nouveauté du cru 2018 : le site Internet de la bibliothèque est plongé actuellement dans un véritable bain de jouvence par un professionnel. Sans oublier la création d'un Tote Bag, un sac en toile personnalisé en vogue aujourd'hui. L'équipe des Mots s'animent est en train de plancher sur son design. Vingt ans après sa création, les bénévoles — au nombre de 17 aujourd'hui — n'ont rien perdu de leur énergie et de leur passion. « Ce n'est que du plaisir » témoigne leur présidente.



L'équipe des mots s'animent n'a rien perdu de sa passion



# Budget primitif 2018

**Le budget primitif retrace l'ensemble des dépenses et des recettes autorisées et prévues pour l'année 2018. Il respecte les principes budgétaires : annualité, universalité, unité, équilibre et antériorité.**

**Le budget primitif constitue le 1er acte obligatoire du cycle budgétaire annuel de la collectivité. Il doit être voté avant le 15 avril.**

Par cet acte, le Maire ordonnateur est autorisé à effectuer les opérations de recettes et de dépenses inscrites au budget pour la période du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre de l'année civile.

Au 1<sup>er</sup> janvier 2018, BASSUSSARRY compte 2 956 habitants (population légale – source Insee).

La commune de BASSUSSARRY appartient à la strate des communes de 2 000 habitants à 3 500 habitants. Cette strate comporte 5.9 millions d'habitants représentant 2 246 communes (6.3% des communes) et 9.7 % des dépenses d'équipements des communes hors Paris.

Le budget de la commune de Bassussarry est composé d'un budget principal et de 5 budgets annexes. La section de fonctionnement s'équilibre en recettes et en dépenses à hauteur de 2 492 K€ et la section d'investissement à hauteur de 2 700 K€ soit un budget global de 5 192 K.

La maîtrise des charges de fonctionnement reste une priorité afin de préserver notre capacité d'autofinancement (CAF) et maintenir un montant de dépenses d'équipement correspondant aux besoins de la commune.

En 2016 les dépenses d'équipement ont représenté 1,2 million d'€ soit 473 €/h (moyenne nationale 273 €/H).

En 2017, ces dépenses ont été de 1,6 million d'€ soit 609 €/habitants. Au budget 2018, c'est encore 1,8 million d'€ de travaux qui ont été inscrits au budget. Au total, cela représente 4.6 millions d'€ de travaux d'équipement en 3 ans.



## Fiscalité

Le présent budget a été élaboré avec une progression des taux de + 1% (progression égale au taux de l'inflation constatée en 2017).

	2016	2017	2018
Taxe Habitation	6.69%	6.31%	6.37%
Taxe Foncière	11.20%	11.10%	11.21%

En Fonctionnement Dépenses, ce budget a tenu compte de nouvelles dépenses comme le coût de l'instruction de document d'urbanisme (+ 12 000 €), intégré l'augmentation de la participation aux dépenses du Centre Départemental d'Incendie et de Secours (+ 7.95%) et tenu compte des nouveaux coûts de maintenance des équipements mis en service.

En Fonctionnement recettes, il a été nécessaire de compenser la baisse constatée depuis plusieurs années de la Dotation Globale de Fonctionnement (- 150 000 €uros en quatre ans)

## A) section de Fonctionnement

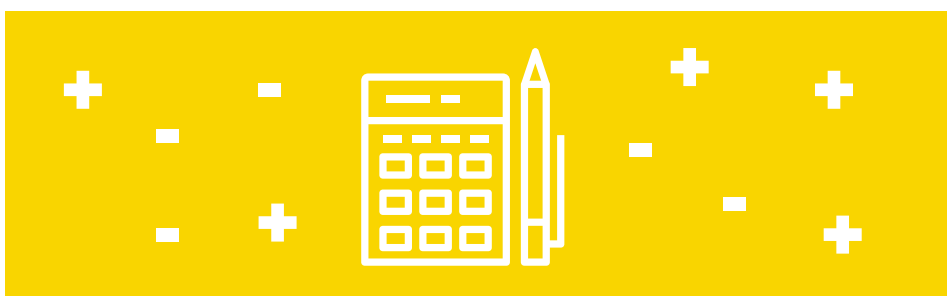
### 1 - recettes

LIBELLÉ	PROJET 2017	PROJET 2018
Atténuation de charges	35 973	50 000
Revenus de gestion courante	8 350	10 320
Impôts et taxes	1 283 686	1 345 269
Dotations, subventions, participations	158 711	155 277
Autres produits de gestion courante	554 030	718 600
Produits exceptionnels	16 143	27
Reprises sur amortissements et provisions		
Transferts de charges		
Excédent de fonctionnement reporté	381 106	212 507
<b>TOTAL DES RECETTES DE FONCTIONNEMENT</b>	<b>2 438 000</b>	<b>2 492 000</b>

L'année 2018 sera caractérisée par la réforme de la taxe d'habitation.

En effet, un nouveau dégrèvement, s'ajoutant aux exonérations existantes, vise à dispenser de taxe d'habitation sur la résidence principale environ 80 % des foyers d'ici 2020.

Le mécanisme sera progressif (abattement de 30 % en 2018, de 65 % en 2019 puis de 100 % en 2020) et soumis à des conditions de ressources : Le dégrèvement et la suppression totale de la taxe d'habitation prévus par la Loi de Finances 2018 ne concerneront que les contribuables dont le revenu fiscal de référence ne dépassera pas certains plafonds.







## 2 - Dépenses

LIBELLÉ	PROJET 2017	PROJET 2018
Charges à caractère général	520 000	528 000
Charges de personnel	610 000	610 000
Autres charges de gestion courante	291 000	272 000
Charges financières	40 000	40 000
Charges exceptionnelles	6 600	7 000
Opérations d'ordre entre sections	98 000	114 000
Dépenses imprévues	14 620	18 000
Virement à la section d'Investissement	857 480	903 000
Atténuations de produits Taxe de séjour	300	0
<b>TOTAL DES DEPENSES DE FONCTIONNEMENT</b>	<b>2 438 000</b>	<b>2 492 000</b>

### B) section d'investissement

#### Dépenses 2.7 millions d'Euros

Parmi les travaux prévus au budget 2018, la fin des travaux d'aménagement du centre bourg constituera la part la plus importante. À ces travaux s'ajouteront ceux destinés à doter la cantine de nouveaux équipements, l'acquisition d'un nouveau véhicule pour les services techniques, des travaux de voirie sur le chemin de Mongay et enfin des études préalables aux travaux relatifs au pont de Juantipi et à la de sécurisation du quartier Errecartia.



#### Recettes 2.7 millions d'Euros

Les recettes seront principalement constituées du FCTVA pour 240 K€, de la taxe d'aménagement et de l'autofinancement à hauteur de 903 K€.

Les cessions prévues concerneront un terrain vendu à l'Office 64, un autre terrain où sera construit un bâtiment multiservice au centre bourg, et enfin le produit de la vente du véhicule des services techniques.

#### Proposition Dépenses d'investissement 2018

Reste à réaliser	80 K€
Résultat 2017	530 K€
Remboursement emprunts	380 K€
Etudes	
- Pont Juantipi	40 K€
- Sécurisation Errecartia	
Entretien stade	10 K€
Communication	5 K€
Matériel technique	10 K€
Eclairage parking	30 K€
Camion	40 K€
Mobilier	9 K€
Informatique	10 K€
Travaux cantine	210 K€
Divers voirie et pluvial	50 K€
Aménagement Place	1045 K€
Voirie Chemin de Mongay	200 K€
Travaux bâtiments	20 K€
Signalétique panneaux	25 K€

#### Proposition recettes d'investissement 2018 :

F.C.T.V.A.	240 K€
Taxe d'aménagement	90 K€
Excédents de fonctionnements capitalisés	611 K€
Amortissement	113 K€
Fonds de concours Mongay	100 K€
Remboursements - Avances	101 K€
Cessions d'actifs	530 K€
Auto financement (021)	903 K€

### PRINCIPAUX RATIOS FINANCIERS 2017

#### Capacité d'Autofinancement brute

Ce ratio représente la différence entre les recettes réelles de fonctionnement et les charges réelles de fonctionnement. Au 31/12/2017 cette CAF était de 539 K€ soit 202 €/h pour une moyenne nationale de 166 €/h (chiffres 2016).

#### Capacité d'Autofinancement nette

Elle est constituée de la CAF brute moins l'annuité de la dette en capital. Au 31/12/2017 elle était de 463 K€ soit 195 €/h (moyenne nationale 2016 / 94 €/h)

L'encours de la dette au 31/12/2017 était de 1 499 K€.

Compte tenu de l'emprunt sur 2 ans de 600 K€ contracté pour préfinancer les travaux

du lotissement IGELDIA. Malgré cet emprunt notre endettement reste inférieur à la moyenne nationale.

(561 €/h pour une moyenne nationale 2016 de 674 €/h).

Le ratio encours de la dette/ CAF est de 2.78 :

Ce ratio exprime le nombre d'années d'épargne brute nécessaire pour rembourser sa dette. En dessous de 8 la situation est qualifiée de très bonne.

L'encours de la dette/recettes réelles de Fonctionnement est de 0.81, le seuil d'alerte est 1.2

#### La Marge d'Autofinancement courant

Correspond au rapport entre la somme des dépenses réelles de fonctionnement + remboursement de la dette en capital/produits réels de fonctionnement. Elle est de 0.8, le seuil d'alerte étant de 1 sur deux exercices consécutifs.

### LES BUDGETS ANNEXES

#### Budget annexe du Centre de Loisirs

Situé dans les locaux scolaires, le Centre de loisirs assure l'accueil de loisirs sans hébergement et l'accueil périscolaire. Cela représente environ 250 enfants, âgés de 3 à 14 ans, principalement scolarisés et domiciliés à Bassussarry.

8 agents travaillent dans ce service.

Ce budget s'équilibre en recettes et en dépenses à hauteur de 332 437 €

#### Budget annexe du Lotissement UR GELDI

Ce budget s'équilibre en dépenses et en recettes à hauteur de 1 468 171 €

#### Budget annexe des caveaux

Ce budget s'équilibre en dépenses et en recettes à hauteur de 90 096 € en investissement et 98 149 € en fonctionnement.

#### Budget annexe IGELDIA

Ce budget s'équilibre en investissement à hauteur de 607 500 € et en fonctionnement à hauteur de 1 032 000 €

#### Budget annexe du lotissement du Golf

Équilibré en investissement à hauteur de 32 349 € et en fonctionnement à hauteur de 193 670 €



# La requalification du centre-bourg se poursuit cet été

**Nous y voilà, la place du Trinquet déroule désormais ses pavés neufs de l'allée Bielle Nave aux commerces. Plus un engin de chantier n'en bouche la perspective. Plus un outil n'y traîne. Les lieux sont prêts à voir sandales et chaussures les fouler et attendent patiemment les arbres qui les ombrageront. Les piétons que la place flambant neuve accueille devront s'armer de patience jusqu'en octobre prochain; l'été n'est pas propice à leur plantation.**



Nouveau bâtiment

Parallèlement, huit places de stationnement, dont une destinée aux personnes à mobilité réduite, ont été construites. Ces places, à durée limitée, seront exclusivement réservées aux usagers des commerces et services.

Cette première tranche achevée, une autre commence. Depuis le 14 mai, les entreprises se sont attaquées au trottoir qui longera la départementale, côté Maison pour tous, église et parking de Saint-Barthélemy. Un parking qui regroupe 46 places de stationnement. Ce nouveau trottoir conduira les piétons jusqu'à l'arrêt de bus que la commune a programmé après ce parking. Un véritable quai bus que les personnes à mobilité réduite pourront emprunter sans souci. Cet arrêt répondra à un nouveau service public. De fait, la commune s'est rapprochée du syndicat de la mobilité de l'agglo Pays basque afin que le transport collectif vienne jusqu'à Bassussarry et traverse le village. Ces travaux s'étaleront jusqu'en juillet.

Il sera alors temps d'amorcer la création du plateau surélevé sur l'allée Bielle Nave. Un plateau qui doit marquer aux automobilistes l'emplacement du centre bourg et ralentir leurs véhicules. La vitesse restera limitée à 30 km/heure. Pour ce faire, les travaux débuteront le 15 juillet pour s'achever le 15 août prochain. Pour les réaliser, la départementale sera fermée à tous et une déviation mise en place par Arcangues.

**Tous les commerces restent bien sûr ouverts. L'accès à la maison de retraite, au Vival ou la pharmacie sera assuré par le chemin Argous. La mairie encourage tous les administrés à soutenir les commerçants pendant les travaux.**

Près du parking Saint-Barthélemy, les premiers engins de chantier se sont installés pour la construction du bâtiment multiservices. C'est le promoteur Mindurry qui l'édifiera. En février dernier, le conseil municipal avait validé la vente de ce terrain communal au bâtisseur. D'un étage, l'édifice devra accueillir commerces et services. Au premier, un pôle médical. En rez-de-chaussée, le Vival qui déménagera multiplier sa surface de vente. Avec une belle surface vitrée. Le local qu'il quittera place du Trinquet, propriété de la commune, sera reloué à un nouveau commerce. Devant ce bâtiment multiservices en léger retrait de la départementale, un parvis piéton sera aménagé.

Tous ces travaux n'ont qu'un seul but : dynamiser le centre-bourg. En lançant la requalification du centre de Bassussarry, les élus ont voulu ouvrir les deux côtés de la départementale 88 l'un à l'autre et permettre aux habitants du village de s'approprier d'un espace de vie demain indivisible.

## CIRCULATION EN CENTRE BOURG

Dans le cadre du réaménagement du centre bourg le chemin de Hargous sera mis en sens unique.

Les accès à l'EHPAD, la résidence du Col, les maisons du village se feront dorénavant côté mairie. La sortie s'opérera côté place.

Seule une partie de la voirie côté place, face aux places de stationnement et commerces demeurera à double sens.

Ce nouveau sens de circulation sera opérationnel et définitif à compter du 14 mai 2018.







# Max Brisson

## MAX BRISSON A 61 ANS.

Il a été élu pour la première fois sénateur des Pyrénées-Atlantiques le 24 septembre 2017 pour un mandat de six ans. Il est membre du groupe Les Républicains.

Il a également été conseiller régional d'Aquitaine, premier vice-président du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques et premier adjoint au maire de Biarritz. Aujourd'hui, il est conseiller départemental des Pyrénées-Atlantiques, canton de Biarritz.

Au sénat, il est membre de la commission de la culture, de l'éducation, de la communication et de la délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes.

Il fait aussi partie de plusieurs groupes d'études :

- Développement économique de la montagne.
- Etudes de la Mer et littoral.
- Etudes numériques.

Il siège également en tant que membre du conseil d'administration du Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres et du Conseil supérieur des programmes.



Max Brisson

« Elu de terrain à la mairie de Biarritz ou au Conseil Départemental, le sénateur que je suis devenu en septembre s'est plongé dans l'élaboration de la loi et le contrôle de l'action du gouvernement, double mission des parlementaires. Mais avec une volonté : que la loi ne soit pas celle imposée par Paris mais la plus proche des problématiques propres au Pays basque et au Béarn.

L'accessibilité demeure un handicap pour le développement économique du Pays basque. L'avion est cher et le trajet en train long avec une cadence peu satisfaisante. Pourtant, la dette publique, celle de la SNCF et le refus des Basques, et des habitants de Bassussarry, de voir une nouvelle LGV au sud de Bordeaux. Il faut le prendre en compte. J'ai interrogé la ministre des Transports sur l'impérieuse régénération de la ligne existante entre Bordeaux

et la frontière. Elle est impérative pour des raisons de sécurité et pour gagner du temps. La réponse de la Ministre m'a laissé sur ma faim. Je poursuivrai mes démarches.

J'interpellerai aussi le gouvernement sur le cadencement des trains entre Bayonne et Cambo. La voie ferrée pourrait être une alternative au tout route et une réponse aux engorgements du rond-point de Sutar. Etat, Région, Communauté d'Agglomération et SNCF doivent établir une desserte adaptée aux horaires de travail pour que nos concitoyens puissent laisser leur voiture dans des parkings aménagés près des gares. Ce qui pourrait être élargi à l'axe Bayonne frontière pour créer un RER basque en plus du bus tram.

Chacun sait mon attachement à l'éducation, je serai reçu rapidement au ministère de l'Éducation pour tenter de dénouer les blocages qui empêchent un développement apaisé de l'enseignement de la langue basque. 3 filières, 5 modèles, soit 60% des élèves suivent un enseignement bilingue, qu'il soit public, catholique ou dispensé par Seaska. En clair la section monolingue (public et catholique) est de moins en moins fréquentée (moins de 40%). C'est la volonté des parents. Cette spécificité doit être prise en compte, je m'y emploie.

L'annonce par ETA de sa dissolution totale et définitive est une bonne nouvelle. Travailler au vivre ensemble et défendre la spécificité de notre territoire demeure la ligne de force de mon mandat. »

Max Brisson.



# Frédérique Espagnac

## FRÉDÉRIQUE ESPAGNAC A 46 ANS.

Elle a été élue sénatrice des Pyrénées-Atlantiques pour la première fois le 25 septembre 2011 et réélue pour un second mandat de six ans le 24 septembre dernier. Elle est membre du groupe socialiste et républicain. Elle a également été conseillère municipale de Pau et conseillère de la Communauté d'Agglomération de Pau Pyrénées. Aujourd'hui, elle est élue Conseillère régionale de Nouvelle Aquitaine (membre de la majorité).

Au sénat, elle est membre de la commission des finances, de la délégation sénatoriale aux collectivités territoriales et à la décentralisation.

Elle fait aussi partie de plusieurs groupes d'études.

- Agriculture et alimentation et de la section Cultures traditionnelles et spécialisées
- Développement économique de la montagne.
- Economie circulaire
- Etudes pratiques sportives et grands événements.

Elle siège également en tant que membre de la commission spéciale sur le projet pour un Etat au service d'une société de confiance, du comité de suivi du crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi et de la commission départementale de répartition des crédits de la dotation d'équipement des territoires ruraux.

Elle est aussi présidente du groupe interparlementaires d'amitié France-Espagne.

« Depuis septembre, j'ai continué à m'investir sur les dossiers urgents en cours et sur de nouveaux :

- Côté d'agriculture d'abord le classement des communes du pays en zones défavorisées (carte publiée en mars) permettant aux agriculteurs y vivant, de continuer à percevoir des aides compensatoires ICHN de l'UE liées aux handicaps naturels. La majorité des communes du Pays basque ont été préservées. À venir dans ce domaine, le texte de loi EGA-



Frédérique Espagnac

lim, issue des États généraux de l'alimentation. J'y travaille en ce moment avec G Garot ancien Ministre à l'alimentation. L'enjeu est majeur pour notre agriculture, la santé de tous et la préservation des produits de qualité et labellisés (Aop, IGP jambon bayonne, et produits à haute valeur nutritionnelle Bleu Blanc Cœur nombreux en PB).

- Autre dossier sur lequel je ne lâche rien « mines d'or Cambo » afin d'obtenir interdiction d'exploitation en lien avec B. Lemaire. En 2016, j'avais obtenu un avis négatif du Ministre de l'Agriculture S Lefoll afin de préserver l'AOP piment d'espelette, puis celui de Ségolène Royal. La décision finale qui est dans les mains du ministère de l'économie, n'est pas encore définitive, j'ai bon espoir d'un classement.

- Forte mobilisation également sur le maintien des services publics : la Poste et maintenant des trésoreries. Ce sont des enjeux majeurs pour garder notre territoire attractif et surtout viable pour ceux qui vivent dans les zones de l'intérieur, rurales et de montagne. Préparation aussi de la future rentrée scolaire en liaison avec les maires.

- Développement harmonieux du territoire un sein de l'agglomération PB, rencontre avec les maires sur l'eau et l'assainissement préoccupation du moment. Au sénat je me suis mobilisée pour laisser aux maires le dernier mot et ainsi préserver le pouvoir d'achat de leurs concitoyens (cf conséquences notamment sur prix de l'eau). Aussi sur les conséquences de la suppression de la taxe d'habitation. Rencontres également avec les entreprises sur les conséquences économiques de la taxe transport.

- Préoccupation du bien vivre ensemble en Pays basque : après le 8 avril 2017 et la restitution des armes, menées avec le gouvernement Hollande, continuité de mon engagement auprès et avec les autres élus du territoire afin d'aboutir à la conférence de Cambo et la dissolution d'ETA du 4 mai dernier.

- Maintien de l'édition locale et d'une antenne de France 3 en Pays basque, elle est essentielle à notre territoire.

- Sur le dossier de la Langue basque à l'offensive avec mes collègues parlementaires pour obtenir plus de professeurs et permettre un enseignement de qualité dans de bonnes conditions. La langue basque est un combat au long cours. Au sénat aussi pour un prochain texte après avoir été rapporteur du texte de loi précédant sur les langues régionales.

- Enfin en tant que rapporteur du budget de l'Économie en com Finances, une bataille personnelle celle du fond FiSAC afin de continuer à aider à l'installation et la préservation du commerce en milieu rural et urbain. Essentiels à la vie de nos communes. »

Frédérique Espagnac





## Denise Saint Pée

### DENISE SAINT-PÉ A 67 ANS.

Elle a été élue pour la première fois sénatrice des Pyrénées-Atlantiques le 24 septembre 2017 pour un mandat de six ans. Elle est membre du groupe Union Centriste. Elle a également été vice-présidente du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques et maire d'Abitain mais aussi présidente du Syndicat d'énergie des Pyrénées-Atlantiques.

Au sénat, elle est membre de la commission des affaires économiques.

Elle fait aussi partie de plusieurs groupes d'études :

- Agriculture et alimentation.
- Etudes chasse et pêche.
- Etudes économie sociale et solidaire.
- Etudes élevage.
- Etudes énergie.
- Etudes industries.

Elle siège également en tant que membre du Comité du massif des Pyrénées et de la Commission départementale de répartition des crédits de dotation d'équipement des territoires ruraux.



Denise Saint-Pé

« S'il est vrai que depuis mon élection au Sénat, les dossiers que j'ai traités ayant trait au Pays basque sont extrêmement variés, je dois dire que j'avais d'ores et déjà une vision assez large des problématiques du territoire, notamment par ma relation avec les élus en tant que Présidente du SDEPA.

Cependant depuis octobre 2017, si je devais mettre en lumière quelques sujets qui m'ont mobilisée, je m'attacherais à souligner :

Le processus de paix au Pays basque : Ce point me tient particulièrement à cœur et la manifestation du 9 décembre 2017 à laquelle je participais symbolise cet élan de démocratie partagé, qui doit dorénavant se poursuivre tel que les différentes parties prenantes s'y sont engagées.

Le nécessaire maintien de la CCI de Bayonne : La CCI de Bayonne Pays basque a toute sa place dans le paysage consulaire, c'est pour

quoi j'ai déposé un amendement adopté par le Sénat pour maintenir sa spécificité.

La poursuite du soutien de l'Etat à l'ESTIA : Je viens de déposer une question écrite auprès de Madame la Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, en vue de faire valider la poursuite du soutien financier de l'Etat en faveur de cet établissement d'enseignement supérieur à rayonnement international, susceptible de perdre cet accompagnement.

Le soutien à la Course Landaise : En signant le collectif de défense de cette tradition locale, j'ai souhaité rappeler que nos territoires ont leur culture et que la Course Landaise, tout comme les Corridas ou la chasse à la palombe, en font partie.

L'indispensable transition énergétique locale : Le territoire a des projets en matière de production d'énergie renouvelable. J'ai rencon-

tré Nicolas HULOT et Sébastien LECORNU afin que ces projets soient soutenus, tant financièrement que réglementairement.

Réforme de la carte judiciaire : Je reste vigilante sur le maintien de toutes les prérogatives du TGI de Bayonne.

Pour l'avenir, des sujets tels que le soutien au développement de la langue basque, l'adaptation de la côte aux changements climatiques ou bien le nécessaire aménagement de ce territoire par le maintien et surtout la présence accrue des services à la population sur tout le Pays basque, constituent des enjeux importants.

L'EPCI Pays basque doit être capable de relayer l'Etat en portant localement ces problématiques et en faisant en sorte que tous les Basques bénéficient de son action. »

Denise Saint-Pé



# Pour Angèle Lahorgue, le bonheur est dans le pré!

**Contente de sa vie entière passée à Bassussarry, dans sa ferme natale, entourée de ses sept enfants, Angèle se souvient...**

«Je suis bien entourée, mais, ça, c'est comme la retraite : il faut savoir la préparer!» dit-elle, la malice faisant pétiller ses yeux bleus sans nuage... Angèle a eu quatre garçons et trois filles «J'ai reçu la médaille de la famille nombreuse! Ça n'a pas toujours été facile, mais j'en suis très récompensée. Et puis, j'ai 13 petits-enfants et bientôt 16 arrière petits-enfants!» s'exclame celle qui tient à jour fièrement une liste avec les prénoms et dates de naissance de chacun y compris des pièces rapportées... «C'est de la chance sur de la chance! Ils se sont débrouillés à trouver des conjoints merveilleux. Personne ne se jalouse et tous ont l'esprit de famille». Aujourd'hui, Angèle Lahorgue vit au centre du hameau familial qu'elle a créé sur ses terres natales, donnant une parcelle à chacun de ses enfants qui y a construit sa maison. «Seules mes deux dernières filles se partagent la ferme qu'elles sont en train de rénover en deux appartements. Tout le monde s'entend bien et se respecte. On sait que l'on peut compter les uns sur les autres, mais chacun est tranquille chez soi».

## Une enfance laborieuse, mais heureuse

Fille unique, orpheline de mère dès l'âge de six ans, elle a vécu avec son père et son grand père à la ferme Yoanitta qu'elle n'a jamais quittée. «Je suis allée à l'école de 6 à 13 ans, dans la mairie actuelle. Ma classe se situait en bas, dans la salle des mariages et lorsqu'il y en avait un, on filait tous en récré... C'était notre divertissement. Plus tard, l'université... eh bien c'était Yoanitta! Nous avions tout ce qu'il fallait pour vivre : six vaches, un cochon, des lapins, des poules. Nous cultivions pour nous nourrir, nous, et les bêtes. On vendait seulement un peu de lait. Nous n'avions pas l'eau courante, on récupérait l'eau de pluie et on allait à la fontaine. Plus tard, au lavoir,



Angèle Lahorgue

je parlais avec la charrette, la lessiveuse et la cuvette. C'était un moment de labeur gai; le seul où l'on se retrouvait pour discuter.»

## A la guerre comme à la guerre!

Angèle s'en souvient comme si c'était hier. Elle venait juste d'arriver aux cours ménagers à Arcangues, chez la religieuse, ce jeudi 27 mars 1944, quand il y eut le bombardement, à proximité de Parme. «Nous avions seize ans alors nous n'avons absolument pas réalisé le mal que cela pouvait faire! C'est après quand on a su par les journaux que des personnes avaient été tuées : une jeune maman, des enfants à Sutar ainsi que toute une famille à Parme. Les Allemands étaient ici à la ferme. Ils avaient fait des tranchées dans le champ et, quand il pleuvait, ils rentraient s'abriter dans la grange. Ils ne nous ont pas trop embêtés ou réquisitionnés, mais quand ils entendaient les poules chanter alors, là, ils y allaient pour gober les œufs!»

Angèle a toujours travaillé. Seule distraction avec les copines : le cours de danses folkloriques géré par Monsieur Le Curé Carrère. «Mais ça n'a pas duré longtemps parce que j'ai rencontré mon époux, à Arcangues, confiet-elle, le rose montant aux joues. Il travaillait aux ponts et chaussées, avant d'entrer à la Ville d'Anglet. Nous ne sommes jamais partis en voyage de noces!».

Angèle s'est mariée rapidement, à l'âge de

21 ans, est devenue maman de cinq enfants en moins de cinq ans. Avait-elle un autre rêve? «Mais je n'avais pas le temps! Et puis, ce n'était pas comme aujourd'hui... on avait moins d'orgueil, on vivait, c'est tout! Je ne sortais pas beaucoup. Mon père est resté avec nous jusqu'à l'âge de 93 ans. Je réveillais les garçons à tour de rôle pour qu'ils aident à la ferme».

## Un havre de paix

Quand on voit son œil myosotis si vif qui chatoie, on sait qu'elle est toujours restée maîtresse en son domaine : «Je me fais obéir encore, mais j'obéis aussi à mes enfants! Tous les jours, ils viennent me chercher pour me faire marcher! Au début, je faisais un peu la réticente, mais j'ai vite compris que si je refusais au premier, un second passait!»

Et elle est en super forme : «être aussi entourée, cela maintient, c'est sûr! La solitude c'est cruel. Les enfants qui ne rendent visite qu'une fois par an... On voit à la télé : prenez soin de vos parents!» Et sinon qu'aime-t-elle regarder à la télé? «TVPI ! Parfois, je m'endors, mais comme les reportages tournent en boucle, je ne rate rien!» Et puis elle fait partie depuis un moment déjà, d'un club de sorties : «je les apprécie beaucoup, car je ne connaissais rien. Entre le travail à la ferme, les sept enfants presque coup sur coup, s'occuper de mon père puis de mon mari malade... Je découvre à présent le Pays basque!» Elle suit également au plus près les évolutions de son village grâce à Michel, son fils, adjoint à l'urbanisme qui lui fait faire un petit tour tous les samedis au bourg après sa séance coiffure. Puis, le soir, c'est sa voisine qui passe la prendre pour aller à la messe : «À nous, il nous reste encore un peu de foi... et puis, je retrouve quelques vieilles branches comme moi!». Et quel bonheur de se coucher en voyant toutes les petites lumières des huit maisons qui veillent sur elle : «C'est génial! Évidemment, je préfère avoir mes enfants autour que des sous à la banque et des étrangers».





# Emotions photos avec Jacqueline Guermès

**Elle capture la beauté de l'instant, immortalise les instantanés en mots comme en photos. Amoureuse de poésie, de littérature et de couleurs, Jacqueline Guermès a beaucoup de cordes à son arc-en-ciel !**

« Je crois que photographe, c'est mettre sur la même ligne de mire l'œil, la tête et le cœur... » déclare Jacqueline, sensible et discrète mais que l'on devine exaltée à ses moments cachés. Il faut l'entendre s'animer dès lors qu'elle commente les clichés de ses innombrables albums photos numériques, dans le grand bureau qu'elle partage avec Alain, son mari, et les cinq écrans d'ordinateurs ! Ses superbes photos fixent ses émotions qu'elle réactive à loisir. Elle raconte avec enthousiasme une anecdote de voyage, une balade en montagne, le parcours de tel enfant du quartier, dont elle a fait le portrait, à présent devenu adulte.

## **Auprès des enfants de Bassussarry**

Jacqueline a donné beaucoup de son temps et de ses talents aux enfants de Bassussarry, pendant près de dix ans, dans le cadre de la bibliothèque « *Les mots s'animent* ». L'association n'a jamais aussi bien porté son nom tellement elle s'est investie auprès de la jeunesse, les faisant participer à de nombreux concours de poésie, de BD, de marque-pages dont cette grande lectrice fait la collection. Il est vrai que ces petits rectangles réunissent tout ce qu'elle aime : les images, la littérature... capturent un vers, un aphorisme ou un dessin, dans une composition et une association de couleurs savantes... « *J'ai travaillé pour un grand groupe de textile allemand comme assistante du directeur de la filiale française pendant 26 ans. J'ai côtoyé le milieu de la Haute Couture, de célèbres stylistes... Je baignais dans le beau et le luxe. Je me suis régalée dans ce milieu artistique. J'organisais un grand salon dédié au textile, activité que j'ai poursuivie en free lance en arrivant à Bassussarry avant de m'impliquer dans le FIPA de Biarritz* ».



Côte des Basques

## **De la trépidante vie parisienne au calme du village**

« *La maman d'Alain était basque. Dès que nous nous sommes rencontrés, il m'a dit, qu'à la retraite, il reviendrait vivre au Pays basque ! Quand je suis arrivée ici, devant notre terrain, il n'y avait qu'un champ avec des vaches alors je racontais à mes anciennes collègues : elles hochent la tête d'un air de dire « bonjour la parisienne ! » C'est Alain qui a dessiné les plans de la maison. Il est doué lui aussi ! Ces deux-là font bien la paire... Inséparables, Jacqueline, la Rochelaise, est partie seule, une fois : « C'était pour mes 70 ans ! Je me suis offert un tour en bateau » et de citer, en riant, Kersauson : « *l'amour c'est comme la mer. On part toutes voiles dehors et on revient à la rame !* » Mais on ne la prend pas au sérieux, les Guermès sont si complices... de l'aube au crépuscule ! « *Je dis quotidiennement à Alain : je vais coucher le soleil !**

« *Et comme elle le trouve souvent à tomber, eh bien, c'est moi qui la ramasse !* » enchaîne-t-il malicieusement et, surtout, tendrement. Tellement assidue, Jacqueline, qu'elle est l'une des très rares photographes à avoir capturé, sur l'océan, le célèbre rayon vert !



Au lac marion

## **Passion Photo !**

« *Mon père m'a offert un appareil à l'âge de dix ans. Je suis 100% autodidacte et ne peux m'empêcher de regarder les choses avec l'idée de cadrer, de prendre une photo !* » Elle aime la transversalité des arts et il n'est pas rare qu'elle soit inspirée par le vers d'un poème ou bien qu'elle en compose un elle-même pour légèrer une image. Elle en a écrit beaucoup, participé à de nombreux concours, mais modeste ou pudique, préfère parler des autres. Toutefois, elle annonce fièrement : « *J'ai remporté le concours de photos de Bassussarry sur le thème du village et Géo Magazine m'en a pris aussi quelques unes !* » Elle commente ensuite avec émotion et admiration quelques clichés en noir et blanc présentant ses parents, un couple magnifique ! « *Mon père jouait du saxophone et ma mère avait une très belle voix ! J'aime beaucoup la musique classique et l'opéra... Puccini et Verdi. J'aime tellement de choses dans le monde des arts... et la vie est trop courte pour tout cela !* » Peut-être est-ce une raison pour tenter de figer le temps ...

« *Le mot photographie signifie en grec « écrire avec la lumière »... rappelle Jacqueline. Et l'on peut lire dans ses clichés tous ses éblouissements !*



# Philippe Mersch : une vie à la fortune du pot!

**Pétri d'humanité, l'ancien docteur, devenu potier, invite, dans son atelier, à découvrir ses créations et quelques pans de sa vie qui recèlent tant de richesses!**

« *Moi, je voulais être garde-forestier ! Protéger la nature...* » confie, sourire sincère, Philippe Mersch, heureux, parmi les bonsaïs, qu'il a lui-même créés.

Cet homme, à la vocation un peu contrariée, contraint, comme ses petits arbres, à changer de branche en chemin, s'est finalement épanoui dans un métier qu'il n'avait pas vraiment choisi... Tyrannisé par un professeur de l'École Nationale d'Agriculture de Grignon, au point de devoir la quitter, il se lance finalement dans des études de médecine, encouragé par sa famille : « *Des médecins parisiens depuis des générations... Moi, je suis devenu généraliste de province ! Ma femme, Josiane, était tombée amoureuse du Pays basque et de ses habitants. J'ai exercé pendant trente ans dans le quartier Saint-Martin à Biarritz. J'aimais bien plus mes patients que mon activité !* »

## **Engagé sur tous les fronts chauds...**

Pourtant, l'heure de la retraite arrivée, il choisit de continuer à soigner. Dans une volonté absolue d'aider, il part pour des missions humanitaires d'urgence aux quatre coins du globe, pendant dix ans, aux côtés de Médecins du Monde et de Médecins sans Frontières dans des zones très exposées : du Mali



Philippe Mersch



Philippe Mersch

au Cameroun, en passant par l'Afghanistan, le Darfour, le Kosovo, le Libéria, la Chine... Puis, suite aux tsunamis et tremblements de terre, en Indonésie, en Haïti, au Pakistan et au Pérou.

De ces expériences courtes et intenses naîtra un journal « *Carnet de missions* » publié chez PRNG et richement illustré... des aquarelles du docteur Mersch !

## **Homme de cœur et de passions**

Sous son attitude posée se cache un cœur ardent, animé par le feu de diverses passions artistiques, depuis l'enfance. « *J'ai toujours chanté dans des chorales et longtemps rêvé d'intégrer le chœur Biez Bat... Heureusement, ma fille, très impliquée dans le tissu associatif de Bassussarry, m'a poussé à aller me présenter et je suis heureux d'y être baryton depuis sept ans !* » Aquarelliste, il s'est ensuite mis à la sculpture sur bois et à la peinture à l'huile avant la poterie. « *Mes trois enfants ont hérité de la fibre artistique annonce-t-il fièrement. Gaëlle peint de belles aquarelles et Pierrick et Florian ont un sacré coup de crayon !* »

## **Un travail humble et délicat**

Philippe Mersch est sobre et élégant à l'image de ses créations. « *J'ai toujours eu un faible pour les pots anciens tout simples, en*



Poteries

grès, dans lesquels on mettait des conserves. Ma mère avait une cousine céramiste très parisienne, devenue l'amie d'un berger haut en couleur en Bourgogne. Ils achetèrent le magnifique château de Ratilly. L'endroit est très connu des potiers, car c'est la Mecque du grès. J'y ai fait un stage à l'âge de dix-huit ans. J'ai attendu la retraite pour m'y mettre sérieusement et m'équiper ! »

« *Etxola* », la cabane, en basque est le nom de son atelier. C'est aussi celui dont il signe ses œuvres. « *Je préfère dire potier que céramiste ! C'est bien plus beau. C'est la base de tout. Les premiers hommes ont façonné la glaise pour fabriquer des récipients. Tourner, cuire, émailler ce n'est pas simple. Je dois beaucoup à mon professeur, Gaëlle Labrousche, qui enseigne à Biarritz, aux Serres de la Milady.* »

Après avoir fait le tour de la terre, il met la terre sur le tour... Il faut le voir façonner son monde ! Philippe Mersch travaille le grès, la faïence, la porcelaine, trempe son pinceau dans tous ses petits pots de pigments. Chimiste, apothicaire, alchimiste... il aime donner vie, rendre l'ordinaire précieux. Il expose depuis les premières éditions à Bassussarts et au Marché de Noël. Chaque objet, comme chaque personne, pour lui, est unique.





# Le théâtre s'invite au village!

**Une représentation de « La Rose Tatouée » de Tennessee Williams sera donnée sans la salle Kirolekua par la troupe de la compagnie « Le Théâtre de Vi' », à l'initiative de Philippe Bigoteau, conseiller municipal, devenu jeune comédien!**

C'est la première fois qu'une pièce de théâtre se jouera à Bassussarry. Et pas n'importe laquelle : « La Rose Tatouée » de Tennessee Williams! Si elle n'est pas son œuvre la plus connue, elle est la moins sombre et la plus exceptionnelle, rassemblant 13 comédiens sur scène ce qui est rare.

Beaucoup de théâtres nationaux ont refusé de l'accueillir par peur du nombre. Le dernier à l'avoir proposée fut le Théâtre de l'Atelier à Paris, en 2013, avec Christiana Reali, dans le rôle principal de la veuve sicilienne : « dans une petite ville du golfe du Mexique, Sérafina, couturière, crie à ceux qui veulent bien l'entendre qu'un amour passionnel et indestructible l'unit à son mari, Rosario... »  
Un véritable hymne à l'amour dont l'auteur

dit lui-même : « Cette pièce est mon chant d'amour pour le monde »

Maintes fois plébiscitée par la critique et la presse, Virginie Mahé, directrice de la compagnie « le Théâtre de Vi' », a mis en



scène, de main de maître, l'œuvre du célèbre dramaturge américain qui écrit entre autres : « Un tramway nommé désir » ou bien « La chatte sur un toit brûlant »... Artiste et comédienne, elle-même, Virginie Mahé a toujours nourri avec passion ses spectacles : « J'aime surprendre le spectateur, l'envelopper d'émotions. Le théâtre est

le lieu où fusionnent mots, corps, couleurs, musiques et sentiments. J'aime que mes comédiens soient dans une bulle de confiance, qu'ils s'investissent corps et âme dans leurs personnages. Pour choisir les pièces, je lis de nombreux textes, jusqu'à entendre, voir, rêver peut être, chaque comédien dans son rôle » confie-t-elle.

Elle imagina immédiatement Philippe Bigoteau, dans le rôle du médecin. Grand admirateur de Lucchini, de l'allure, une prestance naturelle et un sens inné de la répartie, hanté par ses répliques qui tournent à présent sans cesse dans sa tête... aurait-il le trac? « Je n'en sais rien, car ce sera ma première représentation », confie-t-il dans un souffle.

Alors, venez nombreux l'encourager, applaudir toute la troupe et surtout vous régaler d'un événement rare!

**« La Rose Tatouée » de Tennessee Williams par la Compagnie Le Théâtre de Vi' le 19 octobre 2018 à 21 h Salle Kirolekua (tennis couvert) - Entrée 10 € sur place.**

## Chasse aux oeufs

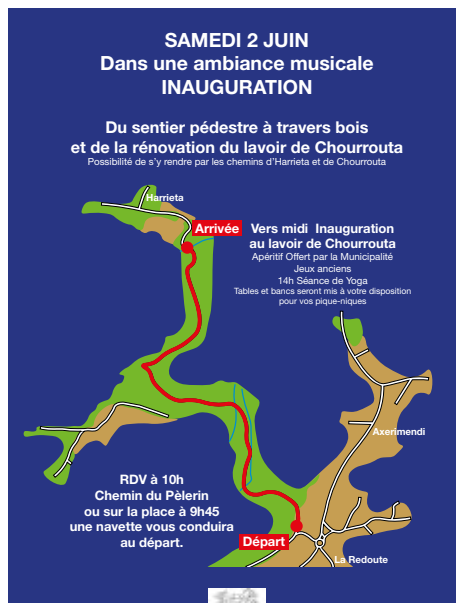




# Inauguration du lavoir de Chourrouta et du sentier pédestre à travers bois

**La mairie sous l'impulsion de l'association « Harri Zaharrak "Les Vieilles Pierres" » a effectué des travaux afin de relier l'Ouest à l'Est de Bassussarry. Ce premier sentier pédestre conduisant jusqu'au lavoir de Chourrouta, récemment rénové, les deux seront inaugurés, ensemble, le samedi 2 juin, lors d'un apéritif, offert suivi d'activités champêtres.**

“En contrebas de la Redoute, le Chemin du Pèlerin est, à présent, praticable jusqu'au Chemin d'Harrieta, ce qui représente environ une demi-heure de marche. L'inauguration de ce premier sentier pédestre aura lieu en musique grâce à la participation de l'école de musique du village. Au départ de la marche, les élèves et leur professeur de piano joueront



du synthétiseur. Le parcours sera ponctué de haltes musicales avec une chorale, des guitares...” partage la présidente de l'association Harri Zaharrak, Madame Baudry. Vers midi, au lavoir de Chourrouta, un apéritif sera offert par la municipalité. Des tables et des bancs seront mis à disposition de ceux qui apporteront leur pique-nique. À partir de 14 h, vous pourrez participer à des jeux anciens ou à une séance de yoga, initiée par Rehka Desai de la Biez Bat Gym, dans une proche clairière.

**Cette manifestation est gratuite et ouverte à tous. En cas de pluie, elle serait reportée. Inauguration samedi 2 juin. Départ du Chemin du Pèlerin. RENDEZ-VOUS à 10 h ou sur la Place à 9 h 45 pour prendre une navette jusqu'au point de départ de la marche.**

## Fêtes de Bassussarry L'apéritif des quartiers marque une pause

Le comité des fêtes de Bassussarry bouscule les codes cette année. Son équipe, composé d'une vingtaine de membres — on y compte vaillamment trois jeunes femmes — revisite le programme des festivités, surtout celles du samedi. Le plus gros changement? L'apéritif de quartier qui, animé par la banda Biez Bat, allait de Sutar à Harrieta, en passant par la Redoute et la Nive, cesse ses pérégrinations. Plus clairement, il n'y en aura pas cette année. Le comité invite par contre les habitants à converger vers le centre-bourg où les animations ne manqueront pas, du matin au soir. La première d'entre elles, et c'est une autre des évolutions, Basusarriko itzulia, la course pédestre de neuf kilomètres se déroulera le matin, et non plus l'après-midi. Même glissement temporel de la randonnée pédestre qui emprunte le même parcours que la course. Par contre, c'est le retour cette année du concours d'omelette où les chefs cuistots



Le Comité des fêtes

s'affronteront samedi dans la matinée. Le comité entend bien faire coïncider l'annonce des résultats avec l'arrivée des coureurs. Une bonne occasion pour ces derniers de se sustenter après leurs efforts. Autre rendez-vous déplacé : le tournoi de pétanque qui se déroulera le samedi au lieu du dimanche matin. Bien sûr les jeux gonflables attendront comme d'habitude les enfants. A noter que Biez Bat

lkastola assurera un point restauration. C'est la soirée bodega qui clôturera ce samedi. Une soirée qui sera animée par un groupe musical. Si on ne connaît pas encore son nom, le suspens ne durera pas longtemps. Le comité des fêtes dévoilera le programme définitif dès le mois prochain. Un mois pendant lequel il prendra son bâton de pèlerin et parcourra le village pour sa quête.



## Les recettes d'Amatxi



Axoa

### AXOA d'Espelette (4 personnes)

800 g de jarret de veau haché — 2 tranches de jambon de Bayonne — 3 piments verts — 1 verre de bouillon — 1 bouquet garni-1 oignon-3 gousses d'ail.

Mettre 2 cuillères d'huile dans une cocotte, faire dorer les oignons émincés ainsi qu'un hachis d'ail.

Ajoutez le jambon de Bayonne coupé en petits dés et laissez-le dorer.

Saupoudrez d'un peu de farine pour lier la sauce et mouillez avec le bouillon.

Incorporez la viande hachée grossièrement couvrez et laissez cuire 2 h 30 min à petit feu en remuant fréquemment.

Un quart d'heure avant la fin de la cuisson, ajoutez un bouquet garni ainsi que les piments coupés en lamelles.

Salez poivrez.

Recette Simone Dufourg



Merlu koskera

### Merlu Koskera

6 tranches de merlu — 500 g de petits pois frais ou surgelés -500 g de pointes d'asperge-3 œufs durs -1/2 kg de palourdes nettoyées — 1 verre de vin blanc sec — huile d'olive-ail — persil-2 piments d'Espelette

Roulez les tranches de merlu dans la farine, dans une cocotte.

Faites revenir l'ail doucement avec un peu d'huile d'olive et le mettez-le de côté. Ajoutez le poisson puis retirez-le. Jetez un hachis d'ail et de persil dans la cocotte sans le faire brûler.

Dans une casserole faites chauffer un verre de vin blanc et versez-le dans la cocotte faire flamber ; ajoutez le poisson, l'ail frit, les petits pois, les asperges, les palourdes, les œufs durs coupés en rondelles, le piment et un peu d'eau.

Laissez mijoter à feu très doux 1/4 d'heure

Recette Georgette Ercilbengoa

### Rôti de porc à la portugaise (6 personnes)

1 kg de filet de porc — un quart de litre de lait pasteurisé — sel poivre - 25 g de beurre - quelques gousses d'ail — 4 ou 5 échalotes — une tranche de jambon cru d'un centimètre d'épaisseur coupée en cubes — un verre de porto —

Piquez d'ail le rôti, frottez-le de sel et poivre. Faites-le dorer dans une cocotte minute avec du beurre chaud, les échalotes et le jambon.

Versez dans la cocotte le lait bouillant en évitant de le verser sur la viande.

Fermez la cocotte, cuisez à feu vif. Au premier jet de vapeur, réduisez l'intensité

Laissez cuire 30 à 35 minutes.

Ajoutez le porto après ouverture de la cocotte.

Servez avec du riz blanc mélangé d'un tiers de son volume de petits pois, frais ou en conserve.

Recette Georgette Ercilbengoa





# La Biez Bat Gym prend un nouveau souffle

**Sylvie Ithourria reprend le flambeau de l'association de gymnastique. Jeune cadre dynamique dans un bureau de contrôle, ingénieure du bâtiment, avec la nouvelle présidente tout est bien carré !**

Native de Saint-Pée-sur-Nivelle, Sylvie est partie faire ses études à l'École Spéciale des Travaux publics, du Bâtiment et de l'Industrie à Paris. « Au sein de l'établissement, nous avons une association de gym. Je participais aux cours pour décompresser et entretenir ma forme. Lorsque je suis venue vivre à Bassussarry, j'ai tout naturellement souhaité retrouver ce genre d'activité. Je me suis également dit que cela me permettrait de rencontrer du monde. J'ai rapidement souhaité m'investir dans l'association. C'est pourquoi je me suis proposée à l'AG de juin 2017 pour être membre du Conseil d'Administration qui m'a ensuite élue présidente en août » partage-t-elle. « Mon compagnon est de Bassussarry. Il était au comité des fêtes, participe à la pelote, faisait de la danse et surtout joue au rugby. Il était fier que je m'investisse, mais conscient du temps que cela me prendrait ».

## Des débuts sportifs

Sylvie prend cette nouvelle fonction très au sérieux : « Je suis en train de tout remettre au carré ! N'y connaissant rien, je me suis inscrite à un cursus de formation à la Maison des Associations de Bayonne ».

La nouvelle trésorière, pharmacienne à la retraite qui s'occupe notamment des fiches de paie, l'accompagne parfois. En parallèle, un dispositif local d'accompagnement a fait l'analyse de la situation puis a proposé à Sylvie un plan d'action. La nouvelle présidente a validé, aidée à présent d'un consultant pour consolider, pérenniser et développer l'association. Cela passera notamment par la modification incontournable des statuts. « J'ai organisé une réunion avec le Conseil d'Administration pour leur expliquer ce que je faisais et ce qu'était le Dispositif Local d'Accompa-



Sylvie Ithourria

gnement. Une association c'est comme une entreprise. Nous avons quand même quatre salariés et deux intervenants extérieurs ».

## Un nouvel élan !

Les disciplines proposées sont adaptées à tous les niveaux et âges dans des créneaux horaires qui permettent à chacun de s'entretenir un minimum : tous les matins sauf le vendredi de 9h à 10h ou 11h30 le lundi et tous les soirs de 18h30 à 21h30 selon les jours. Quant au samedi, le Do In, gymnastique douce japonaise, s'étale sur toute la matinée. Rehka Desai enseigne le yoga ; Christine Gony assure des cours de Gym très toniques ; Maité Lafontaine enseigne le même type de gymnastique à un rythme moins intense, tout comme Serge Leroy qui dispense égale-

ment des cours de Gym douce ; Julie Cousteau propose du Pilates tandis que Sylvaine Potigny initie au Do In.

« J'ai également contacté la professeur de Zumba qui a sa propre association au village afin que nous conjuguions nos efforts pour promouvoir cette discipline supplémentaire. Elle semble ravie. Nous avons tous à y gagner ! La Biez Bat Gym compte à peu près 140 adhérents. À 120€ l'année, ils peuvent profiter d'autant de cours qu'ils le souhaitent. Seule l'adhésion au yoga est à part. J'aimerais aussi proposer une activité spécifique aux 3-6 ans car la semaine scolaire repasse à 4 jours et il n'y a pas grand-chose pour cette tranche d'âge ».

## Du lien et du partage

« Je souhaite que cette association soit un lieu de rencontre. Moi, c'est grâce à la gym que j'ai connu mes voisines ! À présent, nous faisons du covoiturage ». Sylvie déborde d'idées et d'énergie. Elle voudrait également créer du lien entre les différentes associations de Bassussarry. Une initiation au yoga aura lieu à 14h à l'occasion de la journée d'inauguration du lavoir le samedi 2 juin organisée par « Harri Zaharrak » : Les Vieilles Pierres, dont la présidente est une adhérente. « Je réfléchis à la mise en place de stages d'été mais une chose est sûre : dès le mois de juillet, le lundi soir, de 19h à 20h, au fronton, Lorentxo Dulac, coach sportif, apprécié de tous, proposera de la préparation physique pour tous les niveaux et âges, adaptée aux spécificités du sport de chacun... Je suis très attachée à l'esprit de village. Ce qui est agréable ici, c'est que tout le monde se connaît. On se rencontre dans les commerces, sur la place, le dimanche au rugby et au méchoui des fêtes. La mixité intergénérationnelle et le lien social sont importants. C'est le but des associations ! »

[Gymniezbat.free.fr](http://Gymniezbat.free.fr)



# Des aides pour les parcelles situées près des cours d'eau

Il s'agit des Mesures agroenvironnementales et climatiques (MAEC), qui ont pour vocation d'accompagner les agriculteurs souhaitant adopter des pratiques plus favorables à l'environnement et à la qualité de l'eau. Elles sont proposées aux agriculteurs qui ont des exploitations à proximité des cours d'eau du bassin versant de la Nive (Nive et affluents) :

- Gestion des prairies remarquables par un retard de la fauche et une absence de fertilisation (168,08 €/ha/an)
- Maintien de la richesse floristique des prairies par une absence de retournement du sol et une absence de traitement phytosanitaire (66,01 €/ha/an)
- Conversion de grandes cultures en prairies (304 €/ha/an)

- Entretien d'une bande boisée le long des cours d'eau (1,01 €/ml/an)
- Absence de traitement herbicide sur grande culture (139,08 €/ha/an)

L'agriculteur doit respecter le cahier des charges des MAEC choisies pendant 5 ans et il reçoit en contrepartie une rémunération annuelle.

**Si vous souhaitez souscrire une de ces MAEC ou si vous voulez obtenir plus d'informations, il suffit de contacter Aritz Arzak, Chargé d'Animation à la Communauté d'Agglomération Pays basque (05.59.93.46.46/06.23.35.55.61/a.arzak@smbvn.fr).**



Bassin versant de la Nive

## CAMPAGNE DE LUTTE CONTRE LA PROLIFÉRATION DU FRELON ASIATIQUE

Le frelon asiatique est apparu en France depuis un peu plus de 10 ans. Il se révèle être un nuisible très invasif hors de son milieu d'origine : Tous les autres insectes sont des proies pour lui. Il est de fait destructeur de la diversité et menace la chaîne alimentaire autour de ses nids.

Quelques individus suffisent pour détruire une colonie d'abeilles domestiques.

La fondation des nids a lieu entre février et mai. C'est à cette période que les reines recherchent un emplacement pour fonder leurs nids. C'est le moment opportun pour placer des pièges, et limiter ainsi le nombre de nids.

La Communauté d'Agglomération Pays Basque a relancé sa campagne de lutte pour l'année 2018 avec deux actions principales :

- La fourniture de pièges et de produits attractifs, disponibles à l'accueil de la mairie ;
- La prise en charge par des professionnels, de la destruction des nids (exclusivement pour les frelons asiatiques), à signaler à la mairie.

Attention, si vous découvrez un nid, n'essayez pas d'intervenir vous-même, le frelon asiatique est une espèce agressive si elle se sent en danger, et son venin est neurotoxique et cardiotoxique.

**Pour plus d'informations, vous pouvez vous rendre sur le site de la Communauté d'agglomération : <http://www.errobi.fr/fr/environnement/frelons-asiatiques.html>**

## NOUVELLE OPPORTUNITÉ POUR LES PRODUCTEURS DE LAIT DE VACHE AU PAYS BASQUE : LA PREMIÈRE COLLECTE DE LAIT BIO DU TERRITOIRE VOIT LE JOUR

Biolait lance officiellement sa collecte de lait de vache biologique sur les Pyrénées-Atlantiques. Celle-ci verra officiellement le jour en novembre 2018. Mais d'ici là les producteurs intéressés peuvent d'ores et déjà se tourner vers Biolait. En effet 7 producteurs du 64 se sont déjà engagés dont 5 au Pays basque. Ils bénéficient du principe de mutualisation de Biolait, c'est-à-dire qu'ils continuent à vendre leur lait à leur coopérative actuelle au prix du conventionnel et Biolait leur reverse un complément de prix.

Selon Agneeska Marrieta, productrice de lait de vache bio et administratrice chez Biolait : « La production de lait biologique est une solution face à la conjoncture laitière difficile. En effet le prix du lait bio est largement supérieur au prix du conventionnel (440 euros les 1000 litres en moyenne contre 360 euros en conventionnel) et surtout déconnecté du cours mondial. Par ailleurs, Biolait propose des aides incitatives : une prime à la conversion (de 30 euros les 1000 litres) et une aide spécifique à l'installation pour soutenir le renouvellement des générations d'éleveurs bio »

D'autre part dans le cadre de son projet « Eau et Bio » le Syndicat de la Nive propose, en partenariat avec les organismes compétents du territoire (la Chambre d'agriculture et BLÉ) un accompagnement complet et personnalisé à tous les agriculteurs du bassin de la Nive potentiellement intéressés par l'agriculture biologique.

**Si vous êtes agriculteur sur le bassin versant de la Nive et que ce sujet vous interpelle, n'hésitez pas à prendre contact avec Camille Méteyer, l'animatrice Eau et bio du Syndicat de la Nive : [c.meteyer@smbvn.fr](mailto:c.meteyer@smbvn.fr) ou 06 21 83 02 38 ou 05 59 93 66 76**



## LE PLU, OÙ EN SOMMES-NOUS AUJOUR'HUI ?

Le conseil municipal a donné un avis favorable à la révision générale du PLU. Celui-ci a été approuvé par la Communauté d'agglomération Pays basque le 21 juillet 2017.

Dans le cadre du contrôle de légalité, la Préfecture nous demande par courrier du 26 septembre 2017 de modifier le règlement sur deux points :

### • La constructibilité en zone agricole :

Nous avons prévu la création, l'extension et la transformation des bâtiments lorsqu'il s'agit d'activités complémentaires à l'activité agricole (chambres d'hôte, camping à la ferme, gîtes ruraux).

Ces activités sont incompatibles avec un règlement de zone agricole.

### • Le retrait de la constructibilité nouvelle sur le secteur de Harrieta :

Nous avons également envisagé d'accorder une constructibilité sur ce secteur.

Le préfet nous a rappelé que ces parcelles recouvraient un corridor écologique terrestre de première importance et était incompatible avec le SCOT (Schéma de Cohérence Territoriale).

Nous avons pris acte de ces observations et la Communauté d'agglomération a d'ores et déjà pris un arrêté afin de lancer cette modification ; nous allons profiter de cette procédure qui aura lieu 2<sup>e</sup> semestre 2018 pour procéder à quelques ajustements réglementaires et répondre à la demande d'un administré qui a fait un recours gracieux.

## CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE

Nous recherchons des personnes bénévoles véhiculées pouvant accompagner, déposer et reconduire de façon occasionnelle ou régulière, des personnes âgées isolées, ne pouvant se déplacer seules (Anglet, Biarritz, Bayonne centre commercial, marché... etc.).

Si vos disponibilités vous le permettent, merci de bien vouloir communiquer vos coordonnées au service accueil de la Mairie.



## ADRESSAGE : SUITE ET FIN....



Si aucun texte n'oblige directement les communes à procéder à la numérotation et à la dénomination de ses voies, le décret n° 94-1112 du 19 décembre 1994 impose aux communes de plus de 2000 habitants de fournir au centre des impôts fonciers ou au bureau du cadastre la liste alphabétique des voies de la commune et du numérotage des immeubles.

### Au-delà de cette obligation, de nombreux administrés avaient exprimé ce besoin, afin de faciliter :

- La rapidité d'intervention des services d'urgence,
- L'efficacité de l'acheminement du courrier, des colis (La Poste estime à 300 millions le nombre de colis retournés faute d'une adresse correcte)
- L'optimisation des services (collecte des déchets, services à la personne, déploiements des réseaux [Eau, télécoms, fibre...])
- La navigation GPS,
- Les services des impôts,
- Le déploiement de la fibre optique [condition indispensable].

Voilà maintenant un an que la municipalité a entamé la procédure de numérotation de la totalité des habitations de la commune. La première phase a été réalisée au cours du second semestre de l'année 2017. Aujourd'hui, nous entamons la seconde phase, à l'issue de laquelle, la totalité des habitations de la commune possèdera un numéro et un nom de voirie. Les administrés concernés ont reçu ou vont recevoir un courrier avec une attestation au verso, mentionnant leur nouvelle adresse.

Les nouvelles plaques numérotées seront posées par notre prestataire dans le courant du mois de juin 2018.





### MICROS-TROTTOIRS – PARLONS-EN Qu'en est-il de la croissance démographique à Bassussarry?

Le village est très attractif de par sa proximité avec les grandes villes, ses équipements et son dynamisme associatif et culturel. M. le Maire et toute son équipe tiennent à préserver ce cadre de vie. Notre prévision de croissance a été fixée à 2,06 % pour les prochaines années, alors qu'elle était de 3,5 % ces dernières années.

### Qu'en est-il de l'évolution des constructions à Bassussarry?

Les lois ALUR-SRU-GRENELLE de l'environnement nous imposent :

- \*de densifier les centres bourgs et les zones situées à proximité immédiate de ceux-ci (l'état y veille)
- \*de préserver les zones naturelles existantes
- \*de supprimer les seuils de superficie de terrain et le coefficient d'occupation de sols, ce qui entraîne une multiplication des divisions de terrains.

### Qu'en est-il de notre politique d'urbanisme?

Le Plan local d'Urbanisme accepté en 2017 par l'ensemble des instances administratives et des habitants est notre réponse à ces interrogations, par exemple :

- 30ha de surface constructible sur le P.L.U. de 2007 sont devenues inconstructibles ou agricoles d'où une augmentation des surfaces non constructibles
- les zones naturelles ont été augmentées de 24,7 ha
- un coefficient d'espace vert a été imposé sur chaque parcelle constructible afin de ne pas imperméabiliser tous les sols
- la réduction de la hauteur de construction et pour les ensembles immobiliers :
- l'obligation de réaliser du stationnement en sous-sol
- l'obligation de réaliser des logements accessibles à nos jeunes habitants

Ce ne sont là que quelques exemples ; le Plan Local d'Urbanisme est disponible sur le site de la ville ou en mairie. Pour le bien vivre à Bassussarry, la commission d'urbanisme statue régulièrement sur les logements immobiliers et est amenée à des révisions ou interdictions de ceux-ci, incompatibles avec notre environnement.

### DON DE SANG A BASSUSSARRY

L'établissement français du sang a compté sur la mobilisation du plus grand nombre à l'occasion du lancement d'une journée don de sang à Bassussarry le 23 mai. **Pari gagné ! Merci à tous ceux et celles qui ont partagé leur pouvoir en donnant leur sang.**

L'établissement français du sang a rappelé l'importance de donner son sang et vous a invité à partager un moment fort à l'occasion de la nouvelle collecte de sang organisée à Bassussarry mercredi 23 mai à la Maison pour Tous.

Le mois de mai et ses multiples jours fériés conduisent chaque année à une baisse de fréquentation des sites de prélèvements.

Cette année la situation a été encore plus difficile en raison d'un calendrier qui favorisait les ponts de plus longue durée.

C'était le cas en particulier de la deuxième semaine du mois de mai qui risquait d'être « une semaine blanche » pour la collecte. Il a été donc nécessaire de mobiliser le plus grand nombre de personnes pendant ce mois de mai, période sensible, afin de couvrir le besoin des malades. L'EFS (Etablissement Français du Sang) rappelle que les dons de sang doivent être réguliers et constants, car la durée de vie des produits sanguins est limitée (5 jours pour les plaquettes, 42 jours pour les globules rouges). Aucun produit ne peut se substituer au sang des donateurs bénévoles.

**10000 dons de sang, dont 850 en Nouvelle Aquitaine, sont nécessaires chaque jour pour répondre aux besoins des patients.**

**La mobilisation des donateurs est essentielle chaque jour.**

**Mobilisez-vous ! Prenez le temps de sauver des vies. Partagez votre pouvoir.**

**Pour savoir où donner en Nouvelle-Aquitaine, rendez-vous sur [dondesang.efs.sante.fr](http://dondesang.efs.sante.fr)**

### À propos de l'Établissement français du sang

Grâce au don de sang, donateurs et receveurs sont au cœur de l'économie du partage. Les 10000 collaboratrices et collaborateurs, médecins, pharmaciens, biologistes, techniciens de laboratoire, chercheurs, infirmiers, équipes de collecte de l'Établissement français du sang, en lien avec des milliers de bénévoles, s'engagent au quotidien comme dans les circonstances exceptionnelles pour transformer les dons en vies et soigner ainsi 1 million de patients par an.

Opérateur civil unique de la transfusion sanguine en France, l'EFS a pour mission principale l'autosuffisance nationale en produits sanguins. Il s'investit par ailleurs dans de nombreuses autres activités, comme les analyses de biologie médicale, la thérapie cellulaire et tissulaire ou la recherche. Au-delà de la qualification des dons, les laboratoires de l'EFS réalisent différents types d'analyses biologiques, hématologiques et immunologiques. Des examens indispensables dans le cadre d'une transfusion, mais également d'une greffe d'organe, de tissus ou de cellules. Avec plus de 500 millions d'actes réalisés par an, l'EFS est le plus grand laboratoire de biologie médicale de France.

L'Établissement français du sang est présent sur l'ensemble du territoire à travers ses 128 sites pour être au plus près des donateurs, des malades, des blessés et porter ainsi des valeurs sans équivalent.

**L'Établissement français du sang, bien plus que le don du sang.**



## LE MOT DE L'OPPOSITION

Créer des commerces adossés à notre église n'aurait eu de sens que si nous avions préalablement négocié l'implantation d'une boucherie, d'une poissonnerie, d'un traiteur au minimum.

Le financement à hauteur de 2 millions d'euros du parking de ce futur centre multiservices a une fois de plus nécessité la vente de terrains communaux Agian.

Répartis entre les 1 540 foyers fiscaux de Bassussarry, cela représente 1 300 € par famille.

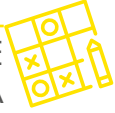
Loin de juguler la spéculation, la Mairie s'est comportée comme un promoteur en vendant ces parcelles 350 € /m<sup>2</sup>.

Exit les jeunes Bassussartars !

Alors que le lotissement communal Agian sur la Redoute peine à trouver des acquéreurs, voici 80 logements qui vont éclore sous le parking des « Platanes »

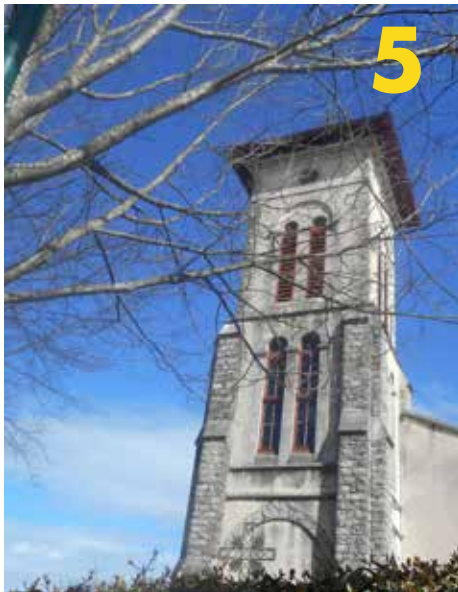
Pour que cesse cette gestion aberrante, l'opposition recherche dès aujourd'hui à constituer sa nouvelle liste pour les municipales de 2020.

Bienvenue aux amateurs.

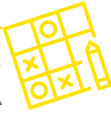


Le résultat des jeux sera mis en ligne  
sur votre site internet [www.bassussarry.fr](http://www.bassussarry.fr)

# Le jeu des 2 erreurs



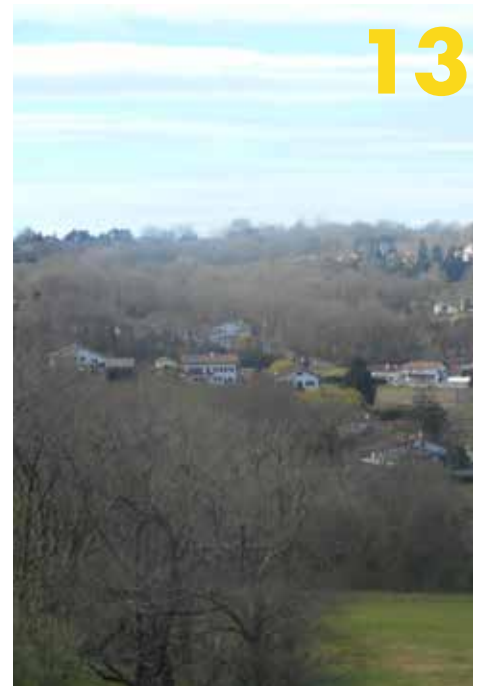




Le résultat des jeux sera mis en ligne  
sur votre site internet [www.bassussarry.fr](http://www.bassussarry.fr)

**Connaissez-vous  
bien votre village ?**

**2 photos de communes  
avoisinentes  
se sont glissées  
dans cet album  
trouvez-les !**







1<sup>er</sup> mai Ado'rizons



Avril 2018 au Centre de Loisirs







Voyage au Sénégal





**NAISSANCES :**

**ACKET Manon, Estelle**

25/10/2017

**BENSA Marie, Viktoria**

18/11/2017

**FAUTRELLE Martin**

29/11/2017

**KUENTZ Arthur, Denis, Philippe**

30/11/2017

**LIARÇOU Eneko, Gabin**

11/12/2017

**WARD Kaito, Lee**

18/12/2017

**BASSIER PETIT Mathéo, Gabriel,**

**Benjamin**

06/01/2018

**BOURDENX ARNONE Edgar,**

**Christian, Louis**

09/01/2018

**BERTHELET Théo, Nicolas, Jean**

22/01/2018

**MORAIS Rayan**

23/01/2018

**PINET Charlotte, Emy, Camille**

14/03/2018

**ICIAGA LAUILHÉ Extebe**

21/03/2018

**ADAM Milo, Jérôme**

22/03/2018

**DA SILVA Lila, Sonia**

27/03/2018

**PAJOT Eden**

02/04/2018

**MARIAGES :**

**DUCA Christian, Michel et**

**MORGANX Françoise, Suzanne**

28/10/2017

**PERNOT Christina, André et**

**SUHUBIETTE Laurence, Nicole**

25/11/2017

**PLOQUIN Laurence, Sylvie, Michèle**

**et DARNAULT Jean-Louis**

29/12/2017

**ETCHEVERRY Jean-Baptiste, Louis,**

**Henri et VERGÈS Emmanuelle**

24/03/2018

**DÉCÈS :**

**GATEAU Odette, Emilienne, Paulette**

27/10/2017

**FAYS Dominique**

29/10/2017

**NOININ épouse MARIE Josiane,**

**Christiane, Renée**

08/11/2017

**REINBOLD Alain**

20/11/2017

**LEGO veuve GALLAUD Germaine,**

**Georgette, Marie**

07/12/2017

**KEILIG épouse MIMAUT Agnès,**

**Antonie, Monika**

07/12/2017

**BUSCAROLI-FEIST épouse GOMEZ**

**Mary, Claude, Juliette**

14/12/2017

**FAGABURU veuve DECRESSAC**

**Marguerite**

01/01/2018

**MANIVET Inès, Florence, Laurence**

06/01/2018

**TESSARI Roger**

09/01/2018

**FOURIER veuve HERRMANN**

**Micheline**

25/01/2018

**BARHENNE veuve PINAQUY**

**Elisabeth**

28/02/2018

**MARCOS épouse TRUQUES Maria**

**del Carmen**

01/04/2018

**COTIN veuve ETCHEPARE Madeleine**

02/04/2018

**TISSOT veuve OLIVERO Marie-**

**Françoise, Jeanne, Geneviève**

10/04/2018

**ROMERO FERNANDEZ veuve**

**MARTINEZ Martina**

17/04/2018

**TOSELLO Auguste, Louis**

28/04/2018

DATES À RETENIR  
ATXIKI BEHAR DIREN DATAK

**INAUGURATION  
RÉNOVATION LAVOIR  
DE CHOURROUTA  
ET SENTIER PÉDESTRE  
SAMEDI 2 JUIN**

**VIDE-GRENIERS  
EN NOCTURNE  
SAMEDI 23 JUIN**

**FÊTE DE L'ÉCOLE  
SAMEDI 30 JUIN**

**UDAKO PESTA  
DIMANCHE 8 JUILLET**

**FÊTES DE BASSUSSARRY  
DU JEUDI 23 AOÛT  
AU DIMANCHE 26 AOÛT**

**BASSUS'ARTS  
SAMEDI 15 SEPTEMBRE**